

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIRE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.  
LES AILES D'ICARE, par CHARLES DE BERNARD.  
GERRIT WITSE, par HILDEBRAND.



A la personne qui vous a remis ce billet. — Page 20, col. 2.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LE PARTI QU'ON PEUT TIRER D'UNE TÊTE COUPÉE.  
(Suite.)

— Eh bien! dit la reine, ce billet n'est pas signé.  
— N'ai-je pas eu l'honneur de dire à Votre Majesté que c'était monsieur de Mirabeau lui-même qui me l'avait remis?  
— Que dites-vous de tout cela?  
— Mon avis, madame, est que monsieur de Mirabeau a parfaitement raison, et que l'alliance qu'il propose peut seule sauver la France.

— Soit... Que monsieur de Mirabeau me fasse passer par vous un mémoire sur la situation et un projet de ministère, je mettrai le tout sous les yeux du roi.  
— Et Votre Majesté l'appuiera?  
— Et je l'appuierai.  
— Ainsi, en attendant, et comme premier gage donné à la royauté, monsieur de Mirabeau peut soutenir la loi martiale et demander que la force soit rendue au pouvoir exécutif.  
— Il le peut.  
— En échange, au cas où la chute de monsieur de Necker deviendrait urgente, un ministère Lafayette et Mirabeau ne serait pas défavorablement reçu?  
— Par moi? non... Je veux prouver que je suis prête à sacrifier tous mes ressentiments personnels au bien de l'État. Seulement, vous le savez, je ne répons pas du roi.  
— Monsieur nous seconderait-il dans cette affaire?

— Je crois que Monsieur a ses projets à lui qui l'empêcheraient de seconder ceux des autres.  
— Et... des projets de Monsieur, la reine n'a aucune idée?  
— Je crois qu'il est du premier avis de monsieur de Mirabeau, c'est-à-dire que le roi doit quitter Paris.  
— Votre Majesté m'autorise à dire à monsieur de Mirabeau que ce mémoire et ce projet de ministère sont demandés par Votre Majesté?  
— Je fais monsieur Gilbert juge de la mesure qu'il doit garder vis-à-vis d'un homme qui est notre ami d'hier, et qui peut redevenir notre ennemi demain.  
— Ah! sur ce point rapportez-vous-en à moi, madame; seulement, comme les circonstances sont graves, il n'y a pas de temps à perdre; permettez donc que j'aie à l'Assemblée, et que j'essaie de voir monsieur de Mirabeau aujourd'hui même. Si je le vois, dans deux heures Votre Majesté aura la réponse.

(1) Tous droits réservés.